

Р. Зайцев (ГУО «Гимназия № 1 г. Бобруйска»)

Л. В. Ниликовская, Г. И. Шуманская (научные руководители)

LA GUERRE: ON NE L'A PAS VUE, MAIS ON LA COMMÉMORE TOUJOURS

Au cours de son histoire séculaire le Bélarus est devenu plusieurs fois l'arène de guerre. La Grande guerre patriotique, la plus sanglante, la plus féroce, prend une place à part dans le passé historique de notre pays. On a célébré le 80^e anniversaire de notre Victoire réalisée au prix de grandes pertes du peuple bélarusse. Même à nos jours le monde n'est pas stable: des conflits militaires, des attaques terroristes partout sur la planète. Et pour stabiliser cette situation on doit prendre conscience des leçons du passé. Il convient de citer les paroles du président de la République du Bélarus A.Loukachénko lors de son discours: «Pour sauvegarder notre terre nous devons nous souvenir des leçons de notre histoire et celles des autres... Elles nous enseignent la chose principale: il n'y a pas de souveraineté sous l'administration extérieure. Et sans souveraineté, il n'y a pas de maison, pas de famille, pas d'avenir pour chacun de nous».

Les crimes des occupants et leur terrible cruauté ne connaissaient pas d'égal dans l'histoire du Bélarus. Selon les experts le Bélarus a souffert de cette guerre plus que tout autre pays de l'Europe. Pour notre république cette question reste toujours actuelle car elle a subi beaucoup de pertes humaines et matérielles.

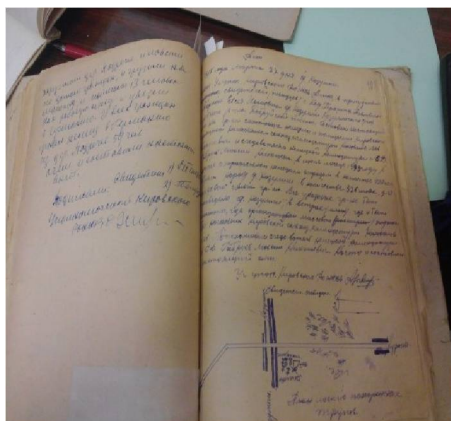
La Commission Extraordinaire d'Etat (TCHGK) a été spécialement créée pour témoigner les atrocités commises par les fascistes et faire voir les dommages causés dans cette guerre. Suite cette enquête on a établi la base de preuves documentaires avec ses conclusions. Sur le territoire du Bélarus ce travail a été effectué depuis le début de 1944. Voilà quelques statistiques.

Les dommages matériels causés au Bélarus par l'occupation nazie sont estimés à 75 milliards de roubles (aux prix de 1941), soit 35 fois plus que le budget de la république de 1940. Les envahisseurs allemands ont brûlé, détruit et pillé 209 villes et 270 centres régionaux, 9200 villages. Mais quels que soit les dommages matériels la perte la plus douloureuse et la plus grave était celle des vies humaines. Pendant les années d'occupation les hitlériens ont mené plus de 140 opérations punitives au cours desquelles ils ont complètement ou partiellement décimé 5454 villages. Le village de Khatyn brûlé avec tous ses habitants est devenu un symbole terrible des crimes des hitlériens sur les terres bélarusses. 618 autres campagnes ont partagé son destin dont 188 n'ont jamais été restaurées. Sur le territoire du Bélarus on comptait environ 250 camps de concentration et 350 ghettos. On estime que pendant la guerre un Bélarusse sur trois est tombé.

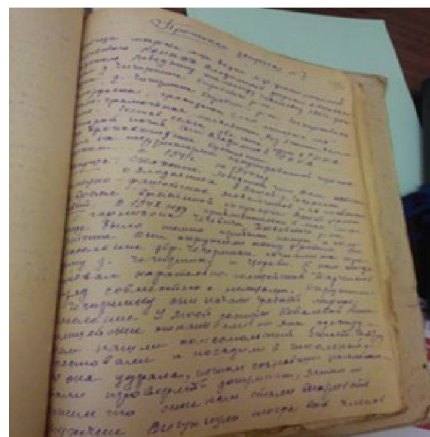
Avant la guerre Bobrouisk était le centre régional avec la population près de 800 mille personnes. Pendant la période de l'occupation allemande ce chiffre a considérablement diminué. Pour déterminer le nombre de victimes on a formé la Commission régionale spéciale. Dans son rapport elle a noté des données concrètes des pertes humaines et matérielles. Les chiffres cités ne sont pas tout à fait corrects. Certaines personnes ont été inscrites sur la liste des décédés par erreur.

Pendant la période de l'occupation durée pendant trois ans les envahisseurs ont tué 136871 personnes dont plus de 5 mille enfants et 8 mille femmes. 168 personnes ont été pendues, parmi eux 42 enfants et 49 femmes; 4178 personnes ont été brûlées y compris 1173 enfants et 1373 femmes. 15675 citoyens soviétiques ont été emmenés dans l'esclavage allemand.

Selon les données de TCHGK les statistiques des pertes avec les prisonniers de guerre et les emmenés en Allemagne pour notre région sont: Bobrouisk - 80269, district de Bobrouisk - 1787, Paritchsky - 4787, Klitchevsky - 605, Krasnoslobodsky - 764, Kirovsky - 2866, Gressky - 2276, Lubansky - 4613, Osipovitchky - 2667, Gloussky - 4482, Oktiabrsky - 5581, Starobinsky - 3104, Starodorojsky - 4041, Kopylsky - 3539, Sloutsk - 27946, district de Sloutsk - 2233. Au total 151560 personnes ont été tuées, torturées et prises en esclavage dont 82272 civils, 54003 prisonniers de guerre et 15275 esclaves (selon les témoignages des archives).



ACTE
de la commission régionale de Kirovsk
de l'enquête des faits du massacre
des citoyens soviétiques du village Kozoulitchi par
des envahisseurs fascistes
ЗАГБоб. Ф.1569. Оп.3.Д.6. Л.132



PROCÈS – VERBAL d'interrogatoire
de de Lébedkina stépanida savéliévna,
habitante du village Tchiguirinka
ЗАГБоб. Фонд 1569. Оп.3. Д.6. Л.108

Le sort des villages bélarusses, en particulier ceux du district de Bobrouisk était tragique et lamentable. On donne quelques renseignements historiques sur les villages de Tchiguirinka, Lubonitchi, Kozoulitchi et d'autres.

En mai 1942 le village Tchiguirinka a été attaqué par les troupes fascistes et par la brigade SS sous le commandement de Bartchik, chef de la garnison. Ils ont encerclé le village, rassemblé tous les habitants, identifié tous les membres du Parti communiste et les ont exécutés.

En juillet de la même année le village de Lubonitchi a aussi subi l'attaque. Son bourgmestre Pintchoug M. N. avec 24 polizays (un groupe de police) y ont rassemblé des habitants des villages voisins Morkovtchi (28 personnes), Vlasovitchi (24 personnes) et Kourgany (7 personnes) pour l'exécution massive. Plus de 200 personnes ont été fusillées. Les organisateurs Pintchoug M. N. et Yarmolovitch L.(principal du village Vlassovitchi) ont participé personnellement à cette fusillade.

En même temps le village Gribova Sloboda a été détruit, le nombre exact de victimes reste inconnu. Le village de Kozoulitchi a été pris d'assaut par les polizays de la garnison de Kirovsk sous le commandement de Gabrous M. N. Le détachement punitif en nombre de 400 personnes a entouré le village avec la population de 376 habitants. Tous ont été réunis dans le moulin où ils ont été brûlés selon les témoignages écrits.

Parallèlement le village Kostritskaïa Sloboda a eu le même destin: presque tous les villageois au nombre de 150 personnes ont été brûlés vifs. Le chef de l'administration rurale de Kirovsk L. Konovalov avec une unité punitive de 100 personnes est devenu l'organisateur de cette terrible infraction pénale.

Ainsi les sources de l'information sur les crimes de guerre sur le territoire du district de Bobrouisk ont été étudiées et structurées. 114 villages bélarusses soufferts ont servi de base d'élaborer la carte interactive «Mémoire brûlée par la guerre».

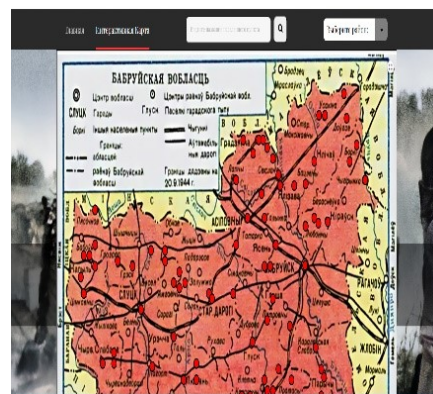


Pour réaliser ce projet on a utilisé les sources suivantes: les données d'archive de la ville de Bobrouisk, celles de l'Archive nationale de la République du Bélarus et les renseignements de la Bibliothèque électronique de documents historiques, le projet républicain «Villages bélarusses brûlés pendant la Grande Guerre patriotique» (la base électronique de données a été créée en 2013 à l'occasion du 70e anniversaire de la tragédie de Khatyn).

Tableau 1.3.1. La liste des sources supplémentaires utilisées pour créer la carte interactive

№	District	Reference
1	Ossipovitchi	http://pamyat-osipovichi.by/
2	Paritchi	http://svetlogorsk.by/ru/posts/2021/march/pamyati-sozhzhennyh-dereven/
3	Oktiabrski	http://milglory.gomel.museum.by/node/57688
4	Luban	https://lyuban.gov.by/ru/genocid/
5	Kirovsk	http://kirovsk.gov.by/istoriya

La carte interactive «Mémoire brûlée par la guerre» couronne le travail. Elle se compose de deux pages «Principale» et «Carte interactive». La première présente l'information essentielle concernant la carte. Il y a la section «Galerie» avec les photos, les textes, les sujets, les vidéos et le panneau coulissant comprenant trois photos caractérisant le projet. La deuxième page «Carte interactive» décrit la carte et son algorithme de l'utilisation avec 114 repères interactifs.



Comme ce travail de recherche est lié au sujet du génocide du peuple biélorusse dans les années de la Grande Guerre patriotique on fait voir un fichier vidéo du processus de 1946 à Minsk. Il a eu lieu en janvier 1946 et a traité des atrocités commises par les nazis sur le territoire de la BSSR. Dix-huit personnes ont été poursuivies. Pendant la guerre ces gens ont participé à des actions punitives, accompagnées de fusillades en masse, de pillages et de violences contre les civils en les brûlant vifs, y compris des personnes âgées, des femmes et des enfants, et aussi en détruisant de nombreux villages. Le tribunal a plaidé chaque accusé coupable des crimes commis. 14 criminels de guerre ont été condamnés à mort. Ce matériel a été ajouté à côté du bloc avec la description de la carte.

La carte interactive «Mémoire brûlée par la guerre» serait le support de la formation patriotique de la jeune génération. Avec cette carte on pourrait découvrir des pages historiques peu connues de la tragédie du peuple biélorusse durant la Grande guerre patriotique.

La jeune génération doit non seulement respecter et honorer l'exploit des défenseurs de la Patrie, mais aussi être responsable du destin de son pays et celui des générations suivantes. Toute la douleur et les pertes causées par la Grande guerre patriotique doivent être gardées et rendues publique. Notre carte interactive vise à réaliser ce projet. La leçon de la guerre passée, dure et instructive, permet de mieux interpréter le présent et de prévoir l'avenir.

«Les gens tant que les cœurs battent, rappelez-vous, quel est le prix du bonheur, rappelez-vous cela, s'il vous plaît!». Robert Rojdestvensky, poète soviétique, nous a adressé ces paroles pour que nous apprenions les leçons de la guerre, pour que nous ne laissions jamais l'ennemi piétiner notre terre. On voudrait également rappeler les paroles du philosophe américain Georges Santayan qui a écrit: «Celui qui oublie l'histoire est condamné à sa répétition». Les philosophes modernes s'expriment plus dur: «Le peuple qui a oublié sa dernière guerre la recommence».

Soyons dignes de la mémoire de ceux qui ont gagné la Victoire.